

PortraitRencontre avec
les réalisateurs de
« Carrément Libourne »



Vivre à libourne 3 jours pour maîtriser l'énergie



Il était une fois... Eugène ATGET, pionnier de l'art photographique



contacts Utiles

MAIRIE DE LIBOURNE 42, place Abel Surchamp 33505 Libourne Cedex www.ville-libourne.fr

 Accueil Hôtel de Ville Tél. 05 57 55 33 33 Fax 05 57 55 33 76



- Police municipale Tél. 05 57 55 33 49
- Service d'appui à la démocratie participative et à la vie associative Tél. 05 57 55 33 09
- État civil Tél. 05 57 55 33 36
- Bureau Municipal d'Hygiène Tél. 05 57 51 09 09
- Communauté de Communes du Libournais Tél. 05 57 25 01 51
- CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE (CCAS) 146, rue du Président Doumer 33500 Libourne Accueil: Tél. 05 57 55 33 70

Magazine d'information de la Mairie de Libourne

Tirage: 16.000 exemplaires

Directeur de la publication: Gilbert Mitterrand, Maire de Libourne et président de la Communauté

de Communes du Libournais Rédacteur en chef: Cynthia Taris

Ont collaboré à ce numéro: Claire Bouchareissas, Brigitte Duraffourg, Pascale Fournereau, Wilfried Grounon, Bertrand Hubert, Christian Martin, Sophie Reynaud.

Photos: Stéphane Klein, Claude Lada, photothèque de

la mairie de Libourne.

Conception & Réalisation: L'Agence 2 Com Régie publicitaire: ECV Tél. 05 57 51 18 27

Dépôt légal à parution

Sommaire Avance Mag

<u>Page 4</u> <u>Édito du maire</u>

<u>Ça s'est passé à Libourne</u>

Faits marquants

Pages 6-/ Vivre à Libourne

La vie des quartiers

Économiser l'énergie à Libourne

Pages 10-11 Portrait

Mélissa Cancian, Clément Raynaud, Antoine Godrie-Lanoë, réalisateurs de « Carrément Libourne »

Pages 13 à 15 Dossier

L'accueil périscolaire

Pages 16-17 II était une fois...

Eugène ATGET, pionnier de l'art photographique

À voir, à lire, à écouter

Infos pratiques

Page 19 La Tribune des élus

Page 20 vivre à Libourne

Page 22 carnet

La Mairie de Libourne soutient Ingrid Bétancourt et sa collaboratrice Clara Rojas, enlevées depuis le 23 février 2002, ainsi que les 3000 otages détenus en Colombie. www.betancourt.info



Vous souhaitez :

- nous faire part d'une information, faire des suggestions et observations sur le magazine,
- recevoir le magazine à votre domicile, écrivez à:

 Magazine Libourne Avance
 Hôtel de Ville 42, place Abel Surchamp
 33505 Libourne Cedex

é dito



Depuis des années, nous avons mis en place dans notre ville des instances de concertation, comme les conseils de quartier, qui permettent aux Libournais d'exprimer leurs attentes et de participer aux décisions les concernant. Cependant, peu de jeunes s'approprient ce moyen de communication avec les élus.

C'est pourquoi, j'ai souhaité donner la « parole aux jeunes » lors du premier Forum du même nom qui leur était destiné le 10 février dernier. Face à un Etat qui les stigmatise trop souvent, je souhaite leur permettre de

prendre toute leur place au sein de leur cité. Cela passe par l'écoute et le dialogue qui nous permettent de prendre davantage en compte leurs attentes dans nos politiques municipales.

Au lieu de cantonner les jeunes à un rôle de simples « consommateurs », nous faisons le choix de la reconnaissance et de la confiance mutuelle.

Lors du Forum, j'ai entendu leur envie de prendre part et d'« influencer » les décisions de leurs élus. Ils ont des idées et une motivation civique et citoyenne, à l'image de ces trois jeunes, Mélissa, Clément et Antoine qui ont réalisé le film « Carrément Libourne », révélateur de la pensée des jeunes Libournais. Film que je vous invite d'ailleurs à aller voir sur notre site internet.

Beaucoup d'idées et de projets intéressants ont été lancés, beaucoup d'envie et d'implication ont été manifestées. Nous devons maintenant donner corps aux aspirations des jeunes par des actes concrets concernant tous les domaines de leur vie quotidienne: logement, emploi, santé, culture...

Mais l'affirmation du rôle des jeunes dans la vie de leur cité implique aussi et surtout de fédérer toujours plus les acteurs et associations qui gravitent autour d'eux, de développer les dispositifs existants, non seulement en matière d'information et d'orientation mais aussi de prévention et de socialisation.

L'objectif de notre démarche municipale est de contribuer à l'épanouissement de nos jeunes au sein de leur ville, de faire en sorte qu'ils s'y sentent actifs, aidés et entendus.

Notre ville est ouverte aux projets des jeunes, comme en témoigne la salle de musique amplifiée, et bien d'autres projets comme la Maison des jeunes, qui devront faire l'objet d'une réalisation concertée.

Cette journée n'était que le premier rendez-vous d'une longue série. Elle doit nous permettre de construire ensemble des réponses mieux adaptées aux besoins de nos jeunes Libournais.



Gilbert Mitterrand
Maire de Libourne

Vice-Président du Conseil Général de la Gironde



Faits marquants

3º concours d'illuminations des maisons, immeubles et résidences

Ce concours, qui récompense les embellissements et décorations des maisons et appartements réalisés par les Libournais, a rencontré cette année encore un grand succès.

Plus de 120 personnes se sont retrouvées le 23 janvier dernier en présence de Gilbert Mitterrand et de Marie-Thérèse Alonso, son adjointe, pour une cérémonie familiale et conviviale de remise des prix.

32 lauréats se sont vus remettre diplômes, bouquets de fleurs, ballotins de chocolats et bouteilles de vin. La soirée s'est terminée en levant le verre à « la convivialité ».



Visite de Philippe Madrelle à Libourne



Philippe Madrelle, Président du Conseil Général de la Gironde, a visité le 26 janvier dernier le chantier du Barreau Nord, en présence de Gilbert Mitterrand, maire de Libourne, vice-président du Conseil Général et de Philippe Buisson, conseiller régional.

Les travaux du Barreau Nord permettront de réaliser une nouvelle liaison routière entre l'avenue de l'Europe (RN 89) et la RD 910, au Nord de Libourne, dans le prolongement du contournement est de la ville. Le projet prévoit le raccordement au giratoire existant sur la RN 89, le franchissement de la voie ferrée par un ouvrage de 230 m, ainsi que la réalisation d'un carrefour giratoire avenue Georges Pompidou (RD 910).

L'opération, estimée à près de 10 millions d'euros, est financée à hauteur de 50 % par le Conseil Régional d'Aquitaine aux côtés du Conseil Général de la Gironde et de la commune de Libourne.

Semaine du handicap

Dans le cadre de la semaine nationale du Handicap Physique qui s'est déroulée du 12 au 18 mars dernier, 3 journées de sensibilisation aux handicaps ont été organisées à Libourne, les mercredis 14, jeudi 15 et vendredi 16 mars, sous forme de conférences ou de réunions d'information. Tous ceux qui le souhaitaient ont pu expérimenter le handicap, qu'il soit physique ou sensoriel, à travers un parcours sécurisé en fauteuils roulants, cannes etc.

Cette animation est le fruit d'une convention signée le 16 mars 2006 entre la Ville de Libourne et le GIHP (Groupement d'Insertion pour les Handicapés Physiques) sur l'accessibilité de la ville. Elle devra aboutir en juin 2008 à un diagnostic des établissements publics, à la signature d'une « convention accessibilité » et à la mise en place d'un conseil ville-handicap associant les associations et les usagers. La ville de Libourne débutera les travaux d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite de l'hôtel de ville à partir de juin.

Réfection de l'avenue de la Roudet

Joël Rousset, adjoint chargé de l'urbanisme et de l'environnement, a présenté aux riverains le projet de réfection de l'avenue de la Roudet lors de la réunion publique du 14 mars dernier. Cet aménagement, compris entre l'avenue de la Ballastière et la rue Venayre, prévoit la création d'un boulevard urbain dans ce quartier résidentiel. Les déplacements piétons et cyclistes seront sécurisés grâce à la création d'espaces spécifiques: une chaussée de 6 m de large ainsi qu'une piste cyclable de 4 m, toutes deux à double sens. Un nouvel éclairage visera à créer une ambiance nocturne agréable permettant une meilleure perception des espaces. En vue d'harmoniser l'ensemble, ce projet prévoit également un stationnement planté d'arbres, ainsi qu'un enfouissement des réseaux EDF et Télécom. Le chantier devrait débuter courant septembre pour une durée de 6 mois.

De L'auberge du cœur au théâtre du Liburnia, il n'y a qu'un pas...

Les enfants de l'Auberge du Cœur de Libourne et de la Miséricorde ont été invités le 7 mars dernier par le service Festivités et Actions Culturelles de la mairie à une sensibilisation à la danse animée par la Compagnie Robinson. Ces enfants ont également assisté au spectacle "Hors du ciel" de la Compagnie le 21 mars au Liburnia.



VIVRE A LIBOURNE

Libourne, avec 1000 autres communes, se déclare « zone hors AGCS » !



Lors de sa séance publique du 8 février 2007, le Conseil municipal de Libourne a décidé (avec 27 voix pour, 7 voix contre et 1 abstention) de placer la commune « hors-zone AGCS ». Cet Accord général sur le commerce

et les services (AGCS) prévoit d'ouvrir à la concurrence l'ensemble des activités de services, à l'exception des droits de trafic aérien et des services fournis dans l'exercice du pouvoir gouvernemental: justice, armée, police et état civil...

Cet acte purement symbolique a pour objectif de favoriser l'ouverture d'un débat local, national et européen sur l'AGCS avec la participation des collectivités territoriales, des organisations syndicales et associatives, des organisations professionnelles et des populations. En prenant position et en rejoignant le réseau des élus et des collectivités « hors AGCS », l'assemblée municipale entend marquer publiquement son refus de l'obligation faite par l'AGCS de soumettre systématiquement à la concurrence les services qu'elle considère comme devoir rester dans le domaine public.

7 expositions en hommage au "GENTLEMAN PRINCETEAU"



Le musée des Beaux-Arts de Libourne rend hommage au peintre René Princeteau (Libourne 1843 – Fronsac 1914) en proposant un cycle inédit de sept expositions. Tous les thèmes peints par l'artiste seront successivement exposés: chevaux et attelages, courses, portraits et portraits équestres, chasse et vénerie, scènes militaires, paysages et vie rurale.

Cette importante manifestation,

proposée à partir de nombreux prêts de collectionneurs particuliers, offrira un regard neuf sur l'œuvre d'un artiste éclectique, trop aisément réduit au statut de peintre animalier. Elle mettra également en lumière les liens entretenus par Princeteau avec la société et les artistes de son époque, et tout particulièrement l'influence de l'artiste libournais sur l'œuvre de son élève et ami Henri de Toulouse-Lautrec.

Le musée des Beaux-Arts de Libourne lance un appel auprès des possesseurs d'œuvres de ce peintre afin de les inclure éventuellement dans ces expositions (Tél. 05 57 55 33 44, mail: musees@mairie-libourne.fr)

Première exposition:
 «Gentleman Princeteau: Chevaux et attelages»
 Du 15 juin au 29 septembre 2007
Chapelle du Carmel, 45 allées Robert Boulin, 33500 Libourne
 Tél. 05 57 51 91 05. Entrée libre.

La vie des

Immeubles en fête à Libourne, c'est reparti pour 2007



Pour la 8e année consécutive, la Fête des Voisins, le premier rendez-vous « citoyen » français, aura lieu à Libourne, comme partout en France, le mardi 29 mai 2007. L'objectif est de favoriser le « mieux vivre » ensemble, la cohésion sociale et la solidarité de voisinage. Plusieurs habitants et associations ont déjà répondu favorablement pour l'organisation de cette opération. À votre tour, saisissez l'occasion d'une rencontre conviviale entre voisins en participant à l'animation de votre quartier ou de votre immeuble! Renseignements: Service

Renseignements: Service d'appui à la Démocratie participative de la mairie Tél. 05 57 55 33 09.

Atelier prévention routière à l'école

Lors de la préparation du Contrat local de sécurité, signé en février 2000, la Mairie de Libourne, la société de transports Libus, la Police Nationale, ainsi que l'Inspection Départementale de l'Éducation Nationale ont jugé nécessaire de mettre en œuvre, face au développement des incivilités dans les transports en commun, des formations destinées aux élèves entrant en classe de 6ème. La Ville de Libourne finance donc cette action depuis 2000.

Après les vacances de Pâques, tous les élèves scolarisés en CM2 vont participer à des ateliers sur la prévention routière et notamment sur les transports en commun. Animés par l'association Le Prado, ils débuteront le 23 avril pour se terminer le 7 juin.

But de ces ateliers: prémunir l'élève face aux dangers que peut représenter la route et le sensibiliser plus particulièrement aux règles de sécurité et de comportements citoyens à adopter lors d'un transport en bus.

Contenu de ces ateliers:

- une première séance, d'une durée de 3 heures, présente la notion de droits et de devoirs, le rôle de la police et de la justice, ainsi qu'un trajet en bus avec une explication des règles à respecter dans les transports en commun,
- la deuxième séance de 1 heure 30, est consacrée à une simulation de procès, à partir d'un scénario portant sur un acte d'incivilité commis par un élève vis-à-vis du chauffeur de bus. Elle vise à permettre aux enfants de s'approprier les notions évoquées.

Renseignements : Mairie de Libourne, tél. 05 57 55 33 33

quartiers

Des travaux dans la ville...

Les travaux de **la rue Montaudon** ont débuté en février dernier et se termineront fin avril. Ces travaux visent à sécuriser la circulation et faciliter les déplacements piétons grâce à la création d'une zone dont la vitesse sera limitée à 30 km/heure (Budget: 100 000 €).

Les travaux d'extension de la **rue du Général Monsabert** (février 2007-mai 2007) permettront l'accès au nouveau centre du SDIS (Service Départemental d'Incendie et de Secours) et sa viabilité. Ils comprennent la création des réseaux (eaux pluviales, eaux usées, eau potable et éclairage public) et l'aménagement de la voirie (Budget: 115 000 €).

La Maison de l'éducation et de l'animation, actuellement en construction, verra le jour rue Paul Bert en juin prochain. Elle regroupera l'ensemble des services municipaux de l'éducation, de l'animation et des sports, afin de permettre aux Libournais de trouver toutes les informations concernant ce secteur en un seul et même lieu (Budget: 200 000 €).

L'hôtel de Ville démarrera des travaux d'accessibilité aux personnes handicapées courant juin. Un ascenseur sera notamment mis en place au cœur de l'édifice, permettant l'accès de tous à l'ensemble de l'immeuble et notamment au musée (Budget: 336 000 €).

Les travaux **rue Gambetta** ont débuté en mars. Cet aménagement du cœur de la ville consiste à mettre en place un nouveau mobilier urbain et une



signalétique efficace, afin de créer un espace agréable et propice au shopping des Libournais (Budget : 125 000 €).

Faisant suite aux dernières réunions des **Enveloppes de quartiers**, les travaux et aménagements retenus par les habitants présents à ces réunions publiques ont débuté. 30 chantiers ont été engagés dans l'ensemble des 5 quartiers et devront être réalisés dans un délai de 12 mois (Budget total: 200 000 €).

Pour la saison estivale 2007, **Libourne-plage** n'en finit pas de parfaire ses aménagements! Après les travaux paysagers de **la plaine de loisirs des Dagueys** (jusqu'à fin avril), c'est un poste de secours qui sera construit à partir de mai (Budget: 160 000 €), pour s'achever avant l'ouverture de la plage fin juin et accueillir nos Maîtres Nageurs Sauveteurs et nos premiers vacanciers dans les meilleures conditions!

Animations pour les enfants pendant les vacances de Printemps

Dans le cadre du centre municipal de loisirs, la Ville de Libourne propose activités et sorties pour les 6/15 ans du 10 au 17 avril inclus et pour les collégiens les 18, 19 et 20 avril 2007.

Inscriptions: à partir du 26 mars pour les habitants de la CCL. Libourne, Lalande de Pomerol, Pomerol, Génissac, Moulon, les Billaux et à partir du 2 avril pour les autres.

Bon à savoir pour les plus de 14 ans

Des permanences d'animateurs seront organisées dans différents points de la Ville, durant ces mêmes vacances de Printemps, afin de permettre aux jeunes de plus de 14 ans de participer à l'élaboration de projets d'animations qui se dérouleront du 18 juin au 27 juillet 2007.

Renseignements et réservations: Pôle Enfance Jeunesse, 12 rue Paul Bert Tél. 05 57 55 33 52 ou sur le site: www.ville-libourne.fr

Gymnastique pour les enfants autistes

Le Club des Bleus de Libourne s'engage à ouvrir au printemps 2007, des ateliers de travail avec des enfants en grande difficulté psychologique. Accompagnés de leurs parents, ils pourront venir évoluer selon une méthode de travail conçue par Barbara Donville, psychologue. Fondée sur un traitement adapté à chacun des symptômes de la maladie, maîtrise de l'espace, éducation à la sensorialité et apprentissage du faire-semblant, sa méthode a déjà permis à plusieurs dizaines d'enfants de vaincre l'autisme. Ces ateliers sont conçus pour les enfants autistes et atteints de troubles envahissants du développement (TED). Claudette Kovacs, la présidente des Bleus, initiateur fédéral en gymnastique et animatrice fédérale de petite enfance, encadrera une heure par semaine un groupe de 6 à 8 jeunes accompagnés de l'un de leur parent dans le gymnase des Bleus.



Libourne

LES JOURNÉES DE L'ENERGIE

26-27-28 AVRIL 2007





Économiser l'énergie à Libourne, c'est possible!

La Mairie de Libourne, en partenariat avec EDF, vous propose 3 journées consacrées à la maîtrise de l'énergie, les 26, 27 et 28 avril prochains.

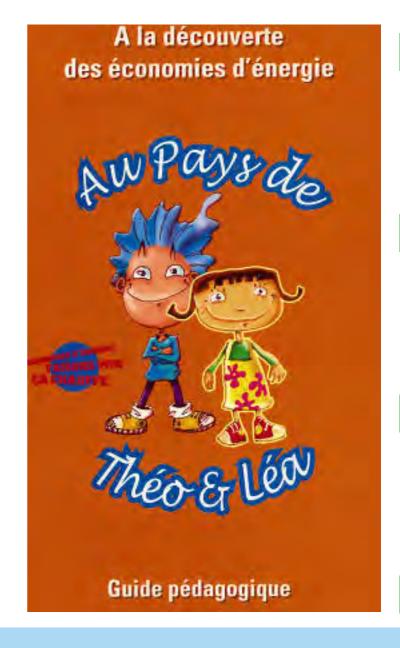
20 % d'économies d'énergie d'ici 2020 : c'est l'objectif fixé par le Livre Vert de l'Union Européenne à l'ensemble des Etats membres pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et limiter notamment les risques de changement climatique.

Consciente de ces enjeux et de son rôle moteur, la Mairie souhaite faire figure de modèle et invite ses agents et les usagers, par effet d'entraînement, à s'engager dans la voie des économies d'énergies. La ville a souhaité, au travers d'une convention de partenariat, s'associer à l'opérateur EDF afin de partager des objectifs communs de maîtrise de l'énergie au niveau local.

Elle souhaite d'abord montrer l'exemple en **incitant le personnel municipal à adopter des gestes simples** permettant d'économiser l'énergie dans les équipements publics.

Informer et sensibiliser les plus jeunes est aussi une priorité pour la Ville. Deux journées leur sont consacrées durant lesquelles les élèves de CM1 et CM2 pourront, à l'aide de jeux pédagogiques, prendre conscience que les énergies fossiles sont épuisables et sources de pollution, que l'on peut en partie les remplacer par des énergies renouvelables et qu'ils peuvent adopter des gestes d'économies d'énergie au quotidien.

Enfin, tous les Libournais sont conviés à l'Hôtel de Ville le samedi 28 avril pour participer à un parcours découverte visant à s'engager dans la maîtrise de leur demande d'énergie.



Programme

• Jeudi 26 et vendredi 28 avril:

accueil des élèves des classes de CM1 et CM2 (soit environ 500 élèves sur 2 journées) au Centre de loisirs.

- > Projection d'un film suivie d'une discussion sur le thème de la production d'énergies renouvelables, jeu pédagogique « Théo et Léa », visite commentée de l'exposition photographique « La terre vue du ciel » de Yann Arthus-Bertrand.
- > A l'issue de ces échanges, une pochette-goûter composée de produits biologiques sera distribuée aux élèves.

Vendredi 27 avril de 9h à 12h:

la Mairie convie ses personnels à un « café-conseil » pour les sensibiliser aux économies d'énergie sur leur lieu de travail en adoptant des gestes simples au quotidien.

Le diagnostic énergétique réalisé par EDF sur le bâtiment de

l'Hôtel de ville ainsi qu'un film témoignant d'expériences réalisées par d'autres collectivités seront présentés au personnel et suivis d'un débat.

• Samedi 28 avril de 10h à 17h à l'Hôtel de Ville: tous les Libournais sont invités à s'engager dans la maîtrise de leur demande d'énergie, à travers une exposition et un parcours découverte.

Pour en savoir plus...

Service Energie de la Ville de Libourne: Hôtel de ville - 42, place Abel surchamp -33500 Libourne Tél. 05 57 55 33 82 et sur www.ville-libourne.fr



Une brunette bien décidée à réussir, un ex-timide qui se soigne, un altruiste ouvert à tous les possibles... Caméra en mains, Mélissa, Clément et Antoine sont partis à la rencontre des jeunes Libournais pour mettre en images les préoccupations de leur génération. Leur petit film "Carrément Libourne" est diffusé sur le site Internet de la Ville. Carrément bien.

Un jour d'hiver, un matin comme les autres, une fille et deux garçons se baladent dans les rues, le nez au vent, l'œil aux aguets, les oreilles grandes ouvertes.

Munis d'une vidéo-amateur ou d'une caméra professionnelle, ils saisissent la parole multiple et singulière des citadins de leur âge, en allant la recueillir dans les cafés, les salles de sport, les cités, les cinémas, les associations, les lycées, les structures d'accueil...

Avec sincérité et une extrême spontanéité de propos et de moyens, le trio capte les sujets qui agitent le quotidien des jeunes: information, drogue, prévention-santé, insertion professionnelle, solidarité, autonomie, violence, racisme, exclusion, sport, culture. Et l'amour, bien sûr.

Au Grand Café, un de leurs lieux de prédilection en centre-ville, les trois amis se sont retrouvés quelques jours après la sortie de leur court-métrage, diffusé pour la première fois en février dernier à l'occasion du forum " Parole aux jeunes ".

«J'étais sereine pendant la projection. Engagée dans l'action culturelle depuis plusieurs années, présidente de l'APPJ (Association pour la promotion des projets jeunesse), j'ai en moi

Charé VE L L'EURNE l'envie de prouver que les jeunes peuvent faire de grandes choses», confie Mélissa Cancian.

Elève de terminale au lycée Max Linder, Mélissa est contactée début novembre 2006 par le Service Jeunesse de la Mairie qui lui propose de piloter un projet audiovisuel. Pour toute expérience dans le domaine de

l'image, la jeune fille n'a qu'un petit film tourné entre adolescentes avec une vidéo familiale. Qu'à cela ne tienne, elle applique sa devise – «ne rêve pas ta vie, vis tes rêves!» – et se lance dans l'aventure.

Un projet qui les révèle et les transforme

À ses côtés, Clément Raynaud, fan de Stanley Kubrick, lui aussi en terminale, 16 ans seulement et déjà une vraie passion pour le cinéma qu'il fait partager à ses frère et sœur plus âgés. Antoine Godrie-Lanoë, 21 ans, les deux pieds dans la vie, le cœur dans les yeux, un ancien voisin de Mélissa en formation pour un brevet d'Etat d'animateur socio-culturel option gérontologie, complète l'équipe.

Le trio est encadré par l'association " d'Asques et d'ailleurs " – dédiée à l'éducation à l'image – qui met à sa disposition les moyens techniques nécessaires au film. Initiés au maniement de la caméra par le professionnel Guillaume Favreau qui assurera le montage du film, les réalisateurs en herbe se jettent tout entiers dans un tournage qui occupe leurs esprits et leur temps libre pendant deux mois.

« Cette expérience m'a apporté une véritable transformation personnelle. J'étais renfermé et timide », confie Clément, l'enfance encore toute proche dans les fossettes qui animent son visage rond, regard bleu joyeux sous la frange blonde. « À la rentrée prochaine, je vais me présenter au concours d'entrée d'une école d'audiovisuel. Je me suis ouvert aux autres et j'ai découvert aussi à quel point de nombreux jeunes sont en manque d'aide ».

À l'inverse, Antoine, déjà engagé dans la vie active, physique au charme méditerranéen – avec un père périgourdin et une mère bretonne! –, affronte la réalité à bras-le-corps. Grand voyageur, comédien amateur, guitariste tous styles, sensible aux injustices, à la souffrance, au gaspillage, à la perversion d'un système qui fait tant de laissés pour compte, le "street boy" s'avoue « impatient, gourmand,

débrouillard, positif ».

La célébrité, ça les chatouille?

« Plutôt un besoin de reconnaissance » précise Mélissa, grande admiratrice de Michel Berger, qui compose, écrit et chante ses propres morceaux dont deux figurent dans le film.

« J'aimerais voir valoriser des actions plutôt que des personnes. Mon nom au générique n'a aucune importance » affirme Antoine, fidèle à son esprit collectif et créatif. « Les encouragements et les félicitations me

mettent du baume au cœur, il y a une petite fierté! » ajoute Clément qui ne cache pas son

plaisir tout neuf à attirer quelques regards...

Grâce à l'attitude du trio, le documentaire sonne juste

« Ce film est le résultat d'un investissement total de leur part », souligne Guillaume Favreau. « Nous avons eu beaucoup de discussions qui ont permis de définir le fond et la forme du projet. Puis ils ont progressé techniquement assez vite. L'urgence du tournage a permis d'aller à l'essentiel, de capter à chaud le reflet du paysage des jeunes Libournais. »

Chacun s'y retrouve, aucun jugement n'est porté, aucune solution apportée, pas de revendication, juste une écoute généreuse: socialement, l'unique but du film est de témoigner, et de s'effacer derrière les destins croisés.

Pour autant, la présence des trois auteurs qui se mettent eux-mêmes en scène à l'image s'avère un parti pris essentiel pour crédibiliser l'authenticité de la démarche. Leur implication fait partie du sujet. Leur fraîcheur intellectuelle évite toute complaisance,

leur inexpérience devient un atout. Ici, personne ne manipule personne.

À travers les multiples visages de Libourne – « ville chauvesouris repliée sur elle-même qui ne vit que la nuit », « ville semblable à un paresseux qui commence à prendre de la vitamine C », « ville caméléon à qui chacun donne l'image qu'il veut », « ville de l'ennui » ou « vivier d'artistes en devenir », toutes les voix se font entendre.

Celles des jeunes qui apparaissent dans le film, mais aussi celle de trois personnalités qui n'ont sûrement pas fini d'exprimer leur talent...



Portrait

Quand les jeunes ont la parole...

La journée du 10 février 2007 a scellé un nouveau rendez-vous entre les 15-24 ans de Libourne et leur ville. Sur le forum "Parole aux jeunes" qui leur était consacré, les idées, les constats, les demandes ont circulé en toute liberté.



La projection des 24 minutes du film "Carrément Libourne" en ouverture de la manifestation a constitué une entrée en matière vivante et pertinente. Les témoignages présentés à l'écran ont aussitôt suscité commentaires et réactions parmi un public où se côtoyaient adolescents, jeunes adultes, élus, représentants d'institutions locales, responsables d'associations, parents, citoyens...

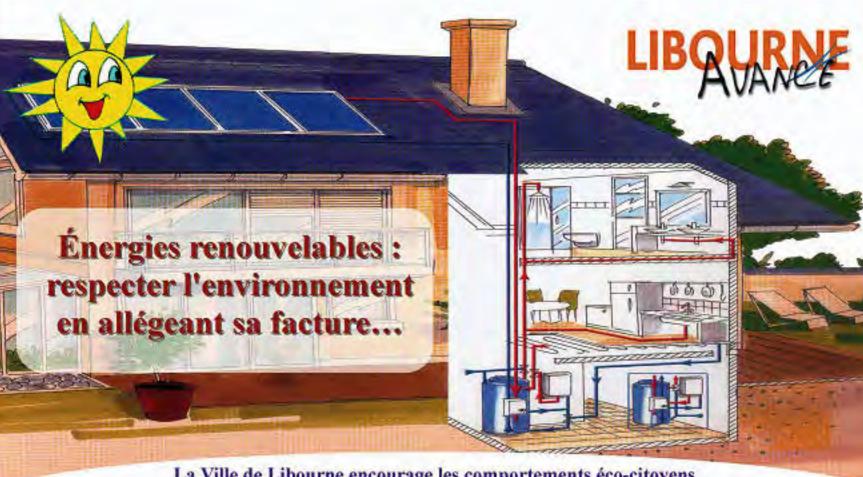
Le documentaire a été perçu comme « équilibré, bien rythmé, représentatif »: une invitation à se reconnaître et se faire connaître pour les jeunes, un support de réflexion pour tous.

Une centaine de jeunes ont pu à leur tour exprimer leurs points de vue tout au long de la journée au cours d'ateliers thématiques. Les échanges ont concerné la santé, le logement, l'insertion professionnelle, la culture, la citoyenneté, toutes les grandes problématiques dont on retrouve la trace dans le court-métrage.

Ce forum organisé par la Mairie avait pour objectif, d'une part d'identifier avec les jeunes leurs attentes, leurs projets, leurs expériences, d'autre part de voir comment les politiques municipales peuvent mieux prendre en compte la réalité de cette génération.

Côté institutions, « Prenez votre ville en mains » résume le message fort de ces rencontres, côtés jeunes le besoin d'un dialogue permanent a été énoncé.

Le forum "Parole aux jeunes" connaîtra d'autres éditions...



La Ville de Libourne encourage les comportements éco-citoyens.

L'eau est une ressource naturelle qui doit être préservée en qualité et quantité.

La revalorisation des eaux de pluie permet de limiter le prélèvement des ressources en sous-sol.

L'installation d'équipements solaires participe à la réduction de l'effet de serre responsable du réchauffement de la planète et de bouleversements climatiques.

La Ville de Libourne soutient le développement durable!



Energie solaire :

La Ville de Liboume est la première commune d'Aquitaine à compléter l'aide du conseil régional en attribuant une subvention forfaitaire de 300 € pour toute installation d'un chauffe-eau solaire individuel par un particulier.





La Ville de Liborage, 1^{es} optiectivité. Française adhariente de l'A C M E



Maitrise des consommations d'eau :

La municipalité a décidé d'aider les Libournais à faire l'acquisition de cuves de récupération d'eau pluviale. La subvention prévue correspond à 40 % du coût total H.T. pour un achat plafonné à 200 € H.T.

Pour tout renseignement sur les conditions d'attribution de ces aides municipales, adressez-vous à Isabelle Bazin, responsable de la mission Energie de la Ville de Libourne au 05 57 55 33 82



Pour le confort, la sécurité et le meilleur épanouissement possible de leurs petits dans ce quotidien contraignant, il est désormais possible de choisir l'accueil périscolaire. Avant et après la classe, ce service municipal, proposé depuis janvier 2007 dans les locaux des écoles primaires, offre aux familles la possibilité d'organiser au mieux leur rythme de vie.

Le service Éducation de la Mairie a mis en place une équipe de professionnels de l'enfance pour organiser et encadrer ces temps d'accueil qui ne se résument plus à une simple surveillance. Dans les établissements élémentaires de Libourne – écoles de l'Epinette, de Carré, des Charruauds, du Centre, du Sud, Garderose et Nord Saint-Exupéry – ont été créés 19 postes de directeurs et animateurs périscolaires.

Ceux-ci interviennent auprès des enfants matin et soir, mais aussi pendant la pause du déjeuner: au total, ce sont plus de 1300 petits Libournais qui peuvent profiter d'activités et d'un accompagnement non scolaires.

Détente, loisirs en extérieur ou ateliers ludiques, ces moments sont essentiels pour permettre aux enfants de souffler et de diversifier leur journée. Certains passent finalement autant de temps dans le cadre périscolaire que dans leur classe, et plus de temps actif à l'école qu'à la maison. La Ville assume l'entière

responsabilité de cet accueil, ainsi que le coût en personnel et en matériel nécessaire à son bon déroulement. Mais avant tout, la Mairie de Libourne prend à cœur d'aider les enfants de la commune à grandir, à travers le respect, l'écoute et les actions que leur offrent des adultes entièrement dédiés à leur cause.

Un espace de vie, de jeu, de création ou de repos

Que font les enfants dans leur école primaire lorsqu'ils ne sont plus tout à fait des élèves? Est-ce que l'accueil périscolaire ne les stimule pas trop? Chacun peut-il y aller "à la carte"? Autant de questions dont tout parent est en droit de connaître les réponses...

"Moi, j'aime rester ici pour jouer au foot et aux Kapla, on peut lire aussi", "c'est bien, le temps passe vite", "et il y a plein de boîtes de jeux que je n'ai pas à la maison"...

Pour Luke, Théo, Abdel-Malek, Sarah, Alex et même Mimi et ses béquilles, le lieu semble comporter un attrait particulier, tel un îlot préservé dans l'un des angles de la grande cour. "Notre maître mot est liberté de choix, précise Romain Rousseau, directeur de l'accueil

périscolaire de l'école du Centre. Ici, à la salle de sports toute proche, ceux qui le souhaitent peuvent pratiquer l'expression corporelle et l'acrobatie le lundi, les jeux de ballon le jeudi. Les autres jours, ce sont les activités physiques dans la cour, les ateliers, activités manuelles ou culturelles, bibliothèque, petit spectacle ou même mini-boum! L'offre culturelle éveille la curiosité des enfants mais elle est d'abord construite en fonction de leurs préférences. Chaque équipe a ses spécificités: sur les écoles Jean-Jaurès et Jean-Jacques Rousseau, nous développons l'amour du livre, le plaisir de la lecture mais aussi la communication, le bien-vivre ensemble. J'ai le projet de monter des goûters-philo le vendredi. '



Elisabeth Sautarel, adjointe au maire, chargée de la politique éducative

" Le recrutement d'animateurs diplômés professionnalise l'accueil périscolaire, supprimant ainsi l'ancien système de " garderies " dans les écoles. C'est, d'une part, une reconnaissance des métiers de chacun (les agents des services techniques ne font plus que de l'entretien et de la restauration), d'autre part un outil pour améliorer le temps de l'enfant. Le projet éducatif commun à toutes les structures est centré sur l'autonomie et la socialisation de l'enfant ainsi que sur l'apprentissage de valeurs qui en feront un citoyen éclairé. Un de nos principaux thèmes de réflexion porte sur l'éducation à l'image, le décryptage de l'information en général, l'analyse des médias - écrits, télé, cinéma -: l'objectif est de développer l'esprit critique dès le plus jeune âge et de faire passer le message par le jeu.

Face à la paupérisation de plus en plus grande des quartiers, cet accueil encadré par des professionnels de l'enfance représente un lieu-ressource intéressant pour beaucoup de familles. Nous travaillons désormais à la mise en place de l'animation périscolaire dans les écoles maternelles."

Cédric Gaillard

chargé de la coordination pédagogique du secteur périscolaire

" L'accueil périscolaire relève d'une mission spécifique, nomenclaturée Jeunesse et Sports, rappelle Cédric Gaillard. Nous représentons une passerelle entre différents acteurs éducatifs: parents, enseignants, agents techniques, Mairie. Ce rôle nous permet de mettre en lien des secteurs qui se côtoyaient sans forcément travailler ensemble. Nos animateurs eux-mêmes conçoivent leurs interventions dans un esprit d'équipe, une vision globale basée sur des axes de réflexion communs, et des pratiques que nous confrontons régulièrement: respecter le rythme de l'enfant, lui faire intégrer les règles de vie en groupe, lui offrir les conditions de découvertes multiples, faire en sorte qu'il soit force de propo-

Néanmoins, chaque accueil périscolaire articule son propre projet autour de 3 grands objectifs. Avec la présence et les compétences d'un animateur pour 14 enfants, toutes sortes de réalisations vont voir le jour dans les mois qui viennent. "

À l'école du Nord, le plus gros site qui reçoit une cinquantaine d'enfants matin et soir, la directrice d'accueil Aurélie Beaufils et son équipe ont axé leur projet pédagogique sur le jeu, en partenariat avec la ludothèque de Libourne, en s'appuyant sur des ateliers. Au programme également, l'expression sous toutes ses formes, corporelle et artistique. "Par ailleurs, nous menons des actions thématiques en lien avec l'actualité. La "Semaine du handicap " nous donne, en mars et avril, l'occasion d'aborder le handicap aux yeux des enfants."



Pas d'activisme imposé et des horaires souples

S'il offre les activités les plus diverses, l'accueil périscolaire n'est pas pour autant l'équivalent du centre de loisirs, même si de nombreux animateurs qui y travaillent le mercredi retrouvent les mêmes enfants, ce qui leur permet de bien connaître leurs personnalités et leurs goûts.

Deux fois par semaine, mon fils arrive à l'école dès l'ouverture de l'accueil, à 7h30 le matin, confie Sonia, la maman de Léo, élève

de CP à l'école Garderose. Plus que d'activités ou de jeux, il a besoin de commencer sa journée en douceur, sans être obligé de participer. Les animatrices respectent ce moment où il n'est pas tout à fait sorti du sommeil. Je peux partir travailler en sachant que mon enfant ne sera pas bousculé. "

L'amplitude horaire est elle aussi individualisée, flexible selon les besoins des parents: arrivées échelonnées entre 7h30 et 9h, pas d'heure fixe établie le soir pour récupérer son enfant entre 16h30 et 18h30. Il suffit de l'inscrire en début d'année pour qu'il puisse venir une fois de temps en temps, tous les jours ou à la demande selon les semaines." Nous sommes particulièrement attentifs aux enfants qui sont présents en longue durée, explique Romain Rousseau. Certains sont là matin et soir, à quoi s'ajoute le temps de la cantine. Avec les 6 heures passées en classe, ils sont plongés en permanence dans le collectif. Ils ont besoin de relâcher la pression en fin d'après-midi, de s'isoler au calme, de dormir parfois sur un tapis. Aucune activité n'est obligatoire. Par ailleurs, quelques-uns, sachant qu'ils vont rentrer tard chez eux, nous demandent une aide aux devoirs. Nous la leur apportons, mais l'accueil périscolaire n'est ni une étude ni un soutien scolaire. "

Donner à ce temps d'accueil l'importance qu'il doit avoir, reflète l'idée d'une éducation partagée, dans un esprit de complémentarité entre animateurs, enseignants, parents.

Et les enfants, après une journée bien remplie, semblent en redemander: "C'est la première fois que je reste, déclare Adrien. Ma maman doit venir me chercher un peu plus tard, mais je ne suis pas pressé. Ici, il y a les copains, et plein de choses à faire!"

Fatigués, sans doute, mais heureux de partager encore une petite tranche de vie avant de rentrer à la maison...



Histoires d'animatrices...

Corinne, Nathalie, Pierrette, Nicole, Sandrine... et les autres travaillent auprès de nos enfants tous les jours: pour certaines, la fonction d'animatrice est l'aboutissement d'un long parcours, et le fruit de choix professionnels exemplaires.

Les membres du personnel spécialisé recrutés pour assurer l'accueil périscolaire à Libourne sont tous munis du BAFA (Brevet d'aptitude à la fonction d'animateur) ou d'un CAP petite enfance, du BAFD pour les directeurs, mais la plupart sont également dotés d'un diplôme d'études supérieures ou d'un titre universitaire. Ce très bon niveau qualitatif de l'équipe est renforcé par une mixité de générations et d'origines professionnelles qui crée des ressources humaines riches et variées. Certaines animatrices issues de la filière technique des services municipaux ont ainsi suivi une formation interne pour se spécialiser.

C'est le cas, en particulier, de Pierrette Libercier." J'ai intégré les services techniques de la Ville en 1995, chargée de l'entretien des locaux dans les écoles, se souvient Pierrette. Auparavant, j'avais travaillé dans la coiffure et en tant qu'employée de bureau mais l'univers des enfants m'a toujours passionnée. Après avoir élevé les trois miens, j'ai fondé une association dédiée aux enfants en manque de sorties, de découvertes culturelles, qui venait en aide aux familles en difficulté. Puis j'ai effectué des remplacements en tant qu'agent technique spécialisé en école maternelle. "

À partir de 2004, la Mairie met en place des modules de formation pour sensibiliser les agents du service technique à leur rôle éducatif, valoriser leur mission et les encourager à évoluer.

" J'ai obtenu mon BAFA en 2005, continue Pierrette. Depuis janvier 2007, je travaille à l'accueil périscolaire de l'école Nord. Devenir animatrice a été pour moi une remise en cause profonde. J'ai 60 ans: j'avoue que j'appréhendais à la fois le contact direct avec les enfants et mon intégration à l'équipe de jeunes animateurs, qui ont 25 ans en moyenne. Aujourd'hui, je me sens parfaitement à l'aise, les enfants m'apprécient, mon âge et mon vécu particulier sont devenus des atouts.

"Un métier qu'on ne choisit pas par hasard"

Autre exemple de volonté déterminée, Nathalie Boué a suivi une trajectoire tout aussi étonnante." Dans mon projet de vie, je m'étais fixé pour objectif d'accéder à une activité professionnelle une fois que mes deux derniers enfants seraient rentrés au CP " confie cette mère de famille (très) nombreuse, âgée de 42 ans. En 2000, lorsqu'elle est embauchée par la Mairie comme agent de service à l'école maternelle de l'Epinette, Nathalie n'avait jamais exercé d'emploi. Et pour cause: mère d'une tribu de 9 enfants, elle a tenu a les élever en étant présente à la maison jusqu'à ce qu'ils soient tous scolarisés en primaire. Elle passe deux ans à assister une institutrice chevronnée auprès de qui elle apprend beaucoup, avant que celle-ci ne parte à la retraite. Cette solide expérience lui permet de se présenter avec confiance au BAFA, et Nathalie est diplômée en 2004. Animatrice qualifiée, elle est retenue fin décembre 2006 pour l'accueil périscolaire à l'école élémentaire Sud, complété par un poste au centre de loisirs des 3-6 ans le mercredi.

"L'accueil périscolaire n'est pas un mode de garde. Nous écoutons les envies des enfants, il y a beaucoup de parole, de prise en compte de leurs désirs. Même pour une demi-heure seulement, ils demandent à rester! "

C'est d'ailleurs à partir d'une initiative des enfants qui l'initient euxmêmes au hip-hop que Nathalie monte un atelier de danse entre midi



Nord Saint-Exupéry: Aurélie Beaufils / Tél. 05 57 51 03 34 Sud: Mélanie Penot / Tél. 05 57 51 08 30

et deux, expérience dans laquelle elle se lance avec une belle énergie,

comme tout ce qu'elle fait.

Pour 2007, elle aimerait poursuivre son projet en accédant à une formation qui traite de la problématique de la violence, et celle des enfants en difficulté.

L'autre souhait de Nathalie serait de pouvoir exercer en tant qu'animatrice dans une école maternelle. Nul doute que lorsque l'accueil périscolaire sera organisé pour les tout-petits, Madame Boué fera tout pour y trouver sa place...



La bibliothèque François Mitterrand et le Ministère de la Culture s'apprêtent à célébrer à Paris le 150° anniversaire de la naissance du photographe Eugène Atget, enfant de notre bastide.

Jean Eugène Auguste Atget est né le 12 février 1857 au 51 de la rue Clément Thomas à Libourne. Son père, Jean Eugène Atget exerce le métier de carrossier, à une époque où les voitures sont hippomobiles, tandis que sa mère, Clara Adeline Hourlier, âgée de 18 ans et plus jeune de 20 ans que son époux, demeure au foyer.

Dès 1859, la famille part habiter à Bordeaux. Le père d'Eugène Atget décède subitement en 1862, rapidement suivi par sa mère. Eugène

se retrouve orphelin très jeune.

Il est recueilli par ses grands-parents maternels demeurant à Bordeaux, près de la gare d'Orléans où travaille son grand-père.

Dans les années qui suivent, c'est probablement son oncle qui assure l'éducation de l'adolescent et qui lui fait connaître Paris où son travail l'appelle.

Une jeunesse de saltimbanque

Le jeune Eugène reçoit une éducation des plus classiques: son oncle, qui le destine à la prêtrise, l'inscrit au petit séminaire où il apprend entre autres le grec et le latin. Ce destin lui semble sans doute trop sage car, attiré par les grands espaces, il s'embarque comme serveur sur un paquebot en partance pour l'Uruquay.

À son retour, c'est le théâtre qui l'attire. Il rate son entrée au Conservatoire de Paris en 1878, où il est reçu l'année suivante, alors qu'il effectue son service militaire de 5 ans à Tarbes. En 1881, il est exclu du Conservatoire, ne pouvant suivre les cours à Paris tout en étant sous les drapeaux à Tarbes. Libéré de ses obligations militaires en 1882, il commence une carrière de comédien en jouant des seconds, voire des troisièmes rôles, à Paris et surtout en province.

C'est au cours de cette vie de saltimbanque qu'il fait la connaissance en 1886 de Valentine Compagnon, également comédienne, qui devient sa compagne pour la vie. Il gardera de cette époque une amitié continue avec André Calmette, acteur alors réputé, qui durera jusqu'à sa mort.

Remercié par la direction de sa troupe théâtrale en 1897, Atget rentre à Paris et s'adonne quelque temps à la peinture. Nous connaissons de lui quelques rares toiles. C'est à cette époque qu'il commence à prendre quelques clichés photographiques.

Un photographe atypique

Il fréquente le milieu des peintres de Montparnasse et a l'idée de s'installer comme « photographe pour peintres »: il réalise des photos documentaires servant de modèles pour ces artistes. Les sujets sont énumérés sur sa carte de visite: paysages, animaux, fleurs, monuments, premiers plans et reproduction de tableaux.



Maison natale d'Eugène Atget



Les parisiens regardant l'éclipse de 1911 photographiés par Ataet

En 1898, nous trouvons trace de sa première vente à une institution publique: onze photographies intitulées « Types parisiens » payées 13,75 francs par le Musée Carnavalet.

Equipé d'une chambre à soufflet montée sur un trépied de bois et de quelques plaques photos, c'est **une douzaine de kilos de matériel que Atget transporte à pied** pour faire des prises de vue dans Paris et toute la banlieue. Nous lui devons l'image d'Epinal bien connue d'un photographe bohème ployant sous le poids de son appareil et enveloppé dans un grand pardessus élimé.

Il sillonne inlassablement la région parisienne pour saisir à travers son objectif **des scènes de rue, des monuments, des paysages** qu'il fixe sur ses plaques et développe, aidé de sa compagne, dans son trois pièces de la rue Campagne Première transformé en atelier.

Sa clientèle est diverse, constituée notamment d'artistes tels que Foujita, Vlaminck, Utrillo et Braque auxquels il fournit des sujets à peindre. La Bibliothèque Historique de Paris, les services des Monuments Historiques, le musée Carnavalet et la Bibliothèque Nationale lui achètent également ces clichés d'un Paris en pleine mutation.

C'est par les photographies d'Atget que nous connaissons le paysage urbain des quartiers de Paris avant que les travaux de Haussmann ne les éventrent.

Jour après jour, il réalise plusieurs dizaines de milliers de photographies de tous les quartiers de la capitale, des monuments, des enseignes et des boutiques, des artisans, des passants et des prostituées, des rues populaires et des intérieurs bourgeois... le Paris du XIX^e siècle entrant dans le XX^e.

Doué d'une très grande rigueur et d'un sens artistique indéniable, Eugène Atget réalise des clichés de grande qualité, où cadrage, composition et gestion des premiers plans sont parfaitement maîtrisés: le théâtre lui a probablement donné un sens aigu de la mise en scène. Outre le côté « **graphique** » des clichés, il ressort de ces scènes prises dans les faubourgs populaires, une **poésie** qui nous donne une image émouvante du « **petit peuple** » de Paris.



Camelot photographié par Atget



Atget accablé par la mort de sa compagne

Libourne fois... Libourne

Admiré par les peintres surréalistes... et les photographes du monde entier

S'il est maintenant reconnu comme un photographe de premier plan, Eugène Atget ne s'est jamais pris pour un artiste. Voisin de Man Ray, il converse souvent avec ce peintre et photographe surréaliste qui, comme beaucoup d'autres, a une grande admiration pour ce photographe atypique et lui propose de publier ses photos. Atget, qui ne considère ses clichés que comme « des documents », lui répond: « Si vous le faites, ne mettez pas mon nom »... C'est ce que font les amis d'André Breton, qui publient en couverture du n°7 de « La Révolution Surréaliste » de juin 1926, la célèbre photographie d'Atget sans sa signature, montrant les parisiens regardant l'éclipse de 1911, au pied de la colonne Vendôme.

Cette photographie pour le moins déroutante est une « pure création », hors des conventions académiques. C'est ce que les surréalistes admirent tant chez Atget, de la même manière que Breton avait de l'admiration pour les arts premiers ou les naïfs comme le douanier Rousseau.

En 1925, une jeune artiste américaine, Bérénice Abbott, arrive à Paris et devient l'assistante de Man Ray qui l'initie à la photographie. Elle fait connaissance d'Eugène Atget et une grande amitié les réunit.

En 1926, sa compagne Valentine Compagnon décède, et c'est le portrait d'un Atget atterré par cette disparition que Bérénice Abbott fixe sur la pellicule. Eugène ne survira qu'une année à Valentine. Le 4 août 1927, se sentant mourir, il alerte ses voisins tel un tragédien sur scène et rend son dernier souffle. Pour éviter toute perte ou dispersion des clichés que conservait encore Atget en vue de la publication d'un ouvrage sur « le vieux Paris », Bérénice Abbott repart aux Etats-Unis avec 1787 plaques et 10 000 épreuves de son vieil ami. Elle organise à New York les premières expositions de ce grand photographe qui ne s'était jamais considéré comme un artiste figuratif depuis qu'il avait quitté les scènes de théâtre où il rêvait de devenir un artiste dramatique.

Mondialement reconnu comme l'un des pionniers de l'Art photographique, les clichés qu'Eugène Atget avait vendus aux bibliothèques et musées parisiens sont maintenant abondamment publiés. Nombre de ses œuvres sont également visibles sur le site Internet de la bibliothèque François Mitterrand. De nombreux photographes se réclament de lui, tel Willy Ronis qui déclarait-il y a quelques mois: « J'ai commencé à photographier Paris quand Atget a cessé de le faire ».

Eugène Atget n'est probablement jamais retourné à Libourne après son départ en 1859 et il n'a malheureusement réalisé aucun cliché de sa ville natale.

Article rédigé comme les précédentes pages « Il était une fois Libourne » par Christian Martin de la Société historique et archéologique de Libourne. Tél. 05 57 74 01 31

À voir, à lire, à écouter... fin mars à fin juin 2007

Du lundi 12 Mars au vendredi 13 Avril Exposition: « Peintures » Théâtre du Liburnia

Mercredi 4 Avril Conférence: « Fontarrabie et Bilbao » avec Marie-Thérèse ALONSO 15h - Médiathèque

Jusqu'au lundi 23 Avril Exposition: « Installation de sculptures » Théâtre du Liburnia

Mercredi 9 Mai **Conférence: « Prévention de l'Ostéoporose** avec la nutrition » avec Fabienne COUILLAUD 15h - Médiathèque

Mercredi 6 Juin Conférence de Marie-Thérèse PELLERIN 15h - Médiathèque

A partir du vendredi 22 Juin Exposition: « Gentleman Princeteau 1-Chevaux et Attelages» Musée des Beaux-Arts - Chapelle du Carmel

Spectacles et Concerts



Jeudi 5 Avril Théâtre musical burlesque: « Maria Dolores y Los Crucificados » 20h45 - Théâtre du Liburnia

Vendredi 20 Avril Concert Orchestre du Conservatoire 20h - Théâtre du Liburnia

Vendredi 27 Avril Théâtre: « Visite guidée de l'atelier de Mécanique Générale Contemporaire » 19h - Théâtre du Liburnia

Samedi 28 Avril Fête de la Danse Théâtre du Liburnia

Jeudi 3 Mai Entre-scènes: « Voyage au Maroc » 19h30 - Théâtre du Liburnia

Manifestations

Thé dansant 14h30 - Salle des Fêtes

Samedi 7 Avril Foire à la Brocante Toute la journée - Place Abel Surchamp

Mercredi 11 Avril Gala de danse inter-générations 14h30 - Salle Polyvalente de l'Hôpital

Samedi 14 Avril Tremplin Musiques Toute la journée - Gymnase Jean Mamère Service Animation Jeunesse/Lucane Musiques



Dimanche 15 Avril Dégustation de lamproies 12h30 - COSEC - Amicale du Quartier Sud

Dimanche 22 Avril Premier tour des élections Présidentielles

Lundi 23 Avril Après-midi Jeux 14h30 - RPA Michelet

Mardi 24 Avril Animation 3e Age - Opérette 14h30 - Salle des Fêtes

Vendredi 27 Avril Don du Sang De 15h30 à 19h Salle du Verdet Centre de Transfusion Sanguine



Samedi 28 Avril - Foire aux Fleurs De 8h à 19h30 Place Abel Surchamp - Don du Sang de 15h30 à 19h Salle des Charruauds Centre de Transfusion Sanguine

Dimanche 29 Avril

Journée Nationale de la Déportation 11h - Place Jean Moulin Cérémonie et dépôt de gerbes 11h45 - Salle du Conseil en Mairie Vin d'honneur

Jeudi 3 Mai Thé dansant 14h30 - Salle des Fêtes

Samedi 12 Mai

Dimanche 13 Mai

Dimanche 6 Mai Second tour des élections Présidentielles

Libourne Athlon De 14h à 22h Inscriptions et renseignements, Tél.: 05 57 55 33 47

- Exposition canine Toute la journée - Parc de l'Epinette - Vide-grenier

Toute la journée - Rue Besson, Rue de la Glacière et Parc Berthon Association Ville Nord

Vendredi 25 Mai Comédie musicale inter-générations 15h - Salle de Garderose

Lundi 4 Juin Après-midi Jeux 14h30 - RPA Michelet

Du Vendredi 8 au dimanche 10 Juin Fête des Dagueys Lac des Daqueys Amicale du Quartier Nord

Vendredi 15, samedi 16 & dimanche 17 Juin Vinoplurielle Toute la journée - Quai du Priourat

Jeudi 7 Juin Thé dansant 14h30 - Salle des Fêtes

Dimanche 10 Juin Premier tour des élections législatives

Dimanche 17 Juin Second tour des élections législatives



Vendredi 29 Juin Don du Sang de 15h30 à 19h - Salle des Charruauds Centre de Transfusion Sanguine



UN ESPACE INTERNET & MULTIMÉDIA POUR TOUS

Espaces informatiques tout public, la Cyber-base vous propose d'accéder facilement à la formation et à l'usage des outils multimédia.



- Découverte Création
 - Connexion Internet.
 - Aide
- de l'ordinateur. compte e-mail.
 - Utilisation des moteurs de recherche.
 - Initiations à l'utilisation à la navigation. des outils bureautiques.

Particuliers, associations, scolaires, quel que soit votre niveau ou votre projet, un animateur vous permet d'évoluer à votre rythme dans un espace convivial.



Ateliers d'initiations, horaires, tarifs, abonnements auprès de votre Cyber-base.

Médiathèque Municipale CONDORCET Place des Récollets 33500 Libourne 05 57 55 57 42

www.ville-libourne.fr



Une nouveauté sur le site de la Ville : la newsletter !



La newsletter de la Ville de Libourne vous permet de recevoir tous les mois dans votre boîte mail toute l'actualité de la commune.

Vous y retrouverez les principales informations sur les événements à venir, les spectacles à ne pas manquer, les dernières actualités dans les domaines de l'enfance, de la jeunesse, de la culture...

Si vous souhaitez approfondir un sujet, un clic suffit pour vous retrouver sur le site de la ville.

Pour vous abonner, il suffit de remplir un formulaire avec votre adresse mail sur http://www.ville-libourne.fr/ dans la rubrique « Ville pratique ». Sachez qu'à tout moment vous pouvez modifier votre abonnement.

Vote par procuration, mode d'emploi

Cette procédure vous permet de vous faire représenter, lors des élections présidentielles ou législatives par un électeur de votre choix.

Conditions requises

Le vote par procuration est possible sous certaines conditions:

- vos obligations professionnelles vous tiennent éloigné du lieu de vote le jour du scrutin ou vous placent dans l'impossibilité de vous y rendre,
- vous êtes dans l'impossibilité de vous déplacer le jour du scrutin en raison de votre état de santé, d'un handicap,
- vous suivez une formation vous tenant éloigné du lieu de vote,
- vous avez quitté votre résidence pour prendre des vacances,
- vous êtes inscrit sur les listes électorales d'une autre commune que celle de votre résidence principale.

L'électeur qui vote à votre place doit être inscrit dans la même commune que vous (mais pas obligatoirement dans le même bureau de vote) et ne pas avoir reçu plus de deux procurations, dont une seule établie en France.

Le jour du scrutin, l'électeur qui vote à votre place devra se présenter à votre bureau de vote, muni d'une pièce justifiant de son identité, pour pouvoir voter en votre nom. Ce vote ne sera recevable que si la procuration est bien mentionnée sur la liste d'émargement.

Comment établir la procuration?

Pour établir la procuration, il faut se présenter en personne au tribunal d'instance de votre lieu de résidence ou de votre lieu de travail, ou aux officiers de police judiciaire habilités (commissariats de police ou gendarmeries).

Les démarches doivent être effectuées suffisamment tôt pour que l'électeur qui votera à votre place et la mairie puissent recevoir la procuration. Cette formalité est gratuite.

Formalités

Vous devez justifier de votre identité (carte nationale d'identité, passeport, permis de conduire...) et indiquer les coordonnées (nom, prénom, adresse, date et lieu de naissance) de la personne qui recevra la procuration, appelée mandataire. Vous devrez également produire une attestation sur l'honneur mentionnant le motif pour lequel vous ne pouvez voter personnellement.

Si votre état de santé ou une infirmité sérieuse vous empêchent de vous déplacer, un officier de police judiciaire se déplacera à votre domicile pour établir la procuration, sur demande écrite accompagnée d'un certificat médical ou un justificatif de l'infirmité.

Validité d'une procuration

En principe, elle est valide pour une seule élection, ou plusieurs élections si elles se déroulent le même jour. Toutefois, elle peut être portée à un an s'il est établi que vous êtes de façon durable dans l'impossibilité de vous rendre dans votre bureau de vote. Pour les Français résidant hors de France, elle peut être portée à 3 ans.

Résiliation d'une procuration

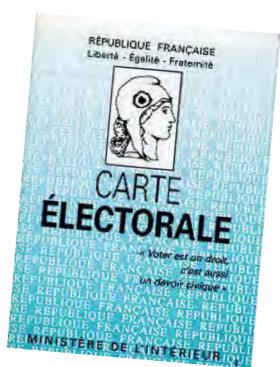
Vous pouvez toujours résilier une procuration:

- soit pour voter directement,
- soit pour changer de mandataire.

Vous devez vous adresser à l'autorité qui a établi la procuration.

Cas particulier

Vous pouvez également voter en personne le jour du scrutin en justifiant de votre identité, sous réserve que votre mandataire ne se soit pas déjà présenté. Dans ce cas, Il est fortement recommandé d'informer votre mandataire de votre intention, pour éviter toute complication.



Carnet



Décembre 2006

Le 3, Paloma CREPINEAU

Le 11, Eva, Suzanne BESSOUT

Le 11, Eden, Lara NAILI

Le 13, Sarah, Gisèle, Marcelle GUILLON

Le 14, Louis, Edouard, Maurice

BERNADEAU-LAFAYE

Le 21, Hugo, Jules REICHERT

Le 22. Shaïna JAÏT

Le 24, Hana, Karine, Jessica

FRESSINEAU

Le 24, Axel VIGNEAU

Le 26, Kahina, Aicha, Maelle SBAA

Le 27, Assia, Zahra, Marie-Louise

EL FALLAH

Janvier 2007

Le 1er, Camille, Marion DUCLAUD Le 2, Maxence, Alain, Pierre LACHAUD

Le 3, Joanny NUGUES

Le 5, Tony TESSIER

Le 6, Yoan CAILLEAU

Le 7, Julia, Laly, Nathalie RICHARD

Le 8, Eléonore, Marie, Sixtine DARMENDRAIL

Le 10, Raphaël, Nicolas, Gilles MOREAU

Le 12, Mathis DIRASSE-MICHAUD

Le 13, Fayza BENZINA

Le 14, Enzo CHAUVANCY

Le 18, Nathan, Bernard, André

Le 18, Gabriel, Michel MIGNIEN-**HERVOUET**

Le 19, Adriano, Michelangelo LO CUNSOLO

Le 19, Capucine, Marie SERVANT-**BONVILLE**

Le 21, Siham HABACH

Le 24, Hajar FARGOUGUI

Février 2007

Le 2, Louise, Cécile, Madeleine LIOTEAU

Le 2, Davina BELCAIR

Le 2, Emmy SOULAS

Le 5, Maxence, Lukas THIBAUD

Le 6, Ellie, Juliette CALLOC'H

Le 7. Sirine HAMIOUI

Le 9, Léa DIET

Le 9, Maxence, Elouan MANON

Le 9, Romane SOUILLER

Le 9, Hélène, Dilan SAGLAN

Le 9, Céline, Ronya SAGLAN

Le 9, Mylee COTTET-CHENY

Le 11, Elise BARRE

Le 11, Tony SALINIER

Le 12, Wissem, Soufiane BARRIMI

Le 15, Lola, Stéphanie DUPEYRAT

Le 17, Léa, Karen BERCUING

Le 19, Li-Anne MACH

Le 19, Daphné, Marie-Ange LABÉCOT

Le 21, Marion FAURE

Le 24, Jade PETISCO

Le 24, Sasha PETISCO

Le 28, Wayatt, Robert DAVID

Mariages

et Isabelle Lydie Sylvie CAMARAZO

Le 17, Eric, Christophe CHAILLOU

Décès

Décembre 2006

Le 3, Lucien, Raymond FAUREAU

né le 14/05/1924

Le 5, Alain GRENIER

né le 22/09/1953 Le 7, Suzanne, Irène FERAL

née BORDE le 15/05/1910

Le 9, Eulalie MOUTARD

née le 22/07/1918

Le 11, Andre GOURLOT

né le 22/01/1922

Le 17, Raymonde de NARDI

née PICHON le 28/09/1930 Le 20, Odette, Madeleine MARINGER

née LALANDE le 29/11/1922 Le 24, René, Pierre, Jean,

Lucien VITRIS

né le 12/07/1915

Le 24, Claude, Paulin BERNALEAU

né le 25/03/1932

Le 26, Ginette, Gilberte,

Jacqueline, Reine, Marie LACHIÈZE née CHÊNE le 20/04/1925

Le 26, Renée, Lucie CHOLLET

née le 12/04/1930

Le 27, André, Clément GARBAY

né le 28/08/1911

Le 27, Martial KléberCAPDEVILLE

né le 3/04/1920

Le 27, Liliane, Paulette EYMARD

née DULAU le 4/11/1926

Le 27, Giacomo de NARDI

né le 8/11/1929

Le 30, Jean-Bernard LEYNIAC

né le 22/02/1957

Le 30, Henry, Jean, Mary MOREAU

né le 18/07/1921

Le 30, Isabelle, Zoé LABAT

née BOURGEOIS le 5/12/1910

Le 30, Madeleine, Jeanne,

Anne, Louise MOULIÉRAC

née le 2/06/1924

Le 31, Raymonde LAMBERT

née le 9/06/1921

Janvier 2007

Le 2, Marguerite FAURE née LÉGLISE le 27/03/1903

Le 4, Janine GAILLARD née MANOUVRIER le 17/04/1923

Le 4, Henriette, Yvette, Marie MOGLIA

née LAFON le 7/12/1918 Le 4, Anne, Marie, Thérèze,

Paulette SURT née GODICHAUD le 31/05/1911

Le 5, Pierre GUTH

né le 21/06/1945 Le 10, Yvonne MICHAUD

née LAVAURE le 19/05/1924

Le 11, Laurent MERZEAU né le 14/11/1969

Le 14, Paulette VAUNAT née VINTENAT le 10/01/1909 Le 17, Daniel, André HOUSSIAUX

né le 31/03/1923

Le 19, Ginette, Renée BARREAU

née COQ le 13/09/1927 Le 19, Hélène ROUMAGÈRE née le 18/08/1919 Le 20, Yvette BOUSQUET née GORRY le 11/04/1915 Le 22, Marie-Jeanne ROUCHY née LEROY le 25/07/1913 Le 23, Pierrette, Marie, Jeannette DUTES née HERGOTT le 6/07/1930 Le 23 André FERNANDEZ né le 25/08/1931 Le 31, Robert, Jacques VACHER

Février 2007

né le 29/05/1929

Le 2, Rolande, Thérèze ITHIER née BOISE le 29/04/1923 Le 2, Jean, Pierre CASIMIR né le 1/04/1920 Le 2, Tamou BENSKIN

né en 1917

Le 2, Adèle, Ida, Marie, Richard **TABANOU**

née BOUC le 8/05/1917 Le 5, Madeleine CHOURY

née PERSONNE le 2/01/1918

Le 5, Jean, Guy GRAS né le 17/05/1929

Le 5, Michel DUNAS

né le 3/02/1944

Le 6, Jean-Pierre BAUSSE né le 20/02/1936

Le 6, Josiane LEY

née BONNET le 9/03/1950

Le 6, Yves, Maurice MARTINET né le 31/10/1939

Le 8, Pierre, Lucien GOSSELIN

né le 27/08/1922

Le 8, Jean-Marie, Christian LAFON

né le 5/02/1950

Le 9, Jean-Luc GUILLAUD

né le 3/10/1955

Le 10, Geneviève, Raymonde GÉRAC

née ROY le 28/01/1918

Le 11, Jean FARGE

né le 1/12/1907

Le 12, Jean MONSALUT

né le 8/04/1914

Le 12, Georges, Joseph,

Dominique NICOLAS né le 11/03/1933

Le 13, Jacques CANY

né le 14/11/1930

Le 13, Jean-Dominico DRUSIAN

né le 27/02/1961 Le 17, Jacques BROUSSET

né le 23/06/1935

Le 28, Christiane, Lucienne PANISSET née BARAT le 14/01/1954



Décembre 2006

Le 18, Abdelfettah GENNA

Février 2007

et Anne, Florence GRESSIER